



# L'ENTRE DEUX TOURS

DÉCEMBRE 2010  
Volume 10 – N°2

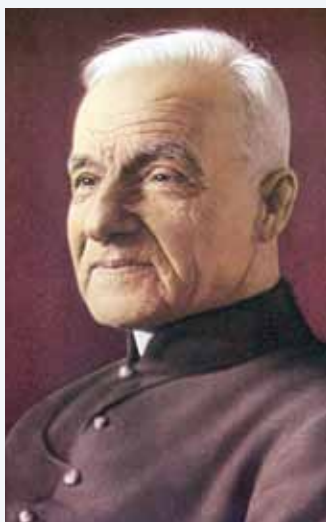
BULLETIN DE L'INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL  
ET DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

**ÉDITORIAL** Par : M. Charles Langlois, p.s.s.



## ÇA FAIT DU BIEN!

En effet, la canonisation du Frère André, une personne bien ordinaire, une personne de chez-nous, ça fait du bien! Comme l'a répété M. le Cardinal Turcotte, après des temps difficiles, c'est maintenant la fête! Autant lors de la célébration à Rome, que lors de celle qui s'est tenue au Stade olympique, on a vu des milliers de personnes en joie et heureuses de célébrer cet évènement si important pour la vitalité de notre église.



Cette fois, c'est l'un des nôtres dont la sainteté est reconnue, et un contemporain en plus! On peut dire sans hésiter que le million de personnes présentes à ses funérailles, en 1937, avait déjà reconnu sa sainteté... mais maintenant, c'est officiel et nous pouvons dire : saint Frère André! Il nous a légué bien des choses, mais il est certain que l'Oratoire Saint-Joseph demeure son vrai miracle. Haut lieu de spiritualité populaire, il suffit d'aller y faire un tour pour constater que l'héritage du saint frère est toujours vivant: «car c'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre» (Mt 12,33).

L'œuvre poursuivie par le saint frère, soit la construction de cet imposant oratoire, apparaissait impossible. Pourtant, il a persévéré sans relâche et un jour, l'impossible s'est réalisé. Il est là, le vrai miracle. Croire contre toute espérance! C'est ici que son message doit le plus nous interpeller. Nous devons continuer d'annoncer le Christ ressuscité dans un monde qui ne semble plus en vouloir. Eh bien, peu importe, continuons de croire malgré toutes les difficultés rencontrées, malgré tous les messages négatifs que les médias nous envoient. Soyons comme le saint frère et persistons sans relâche, car au bout du tunnel la lumière du Ressuscité est là et nous précède toujours. De cela, nous sommes certains. Nous sommes déjà vainqueurs et nous devons nous en rappeler. Oui, ça fait du bien! Saint frère André, prie pour nous. ■

## MOUVEMENTS DU PERSONNEL

- CHANGEMENTS À LA DIRECTION
- NOUVEAUX PROFESSEURS

page 2

## COLLATION DES GRADES PROMOTION 2010

- NOUVEAUX DIPLÔMÉS
- ALLOCUTIONS
  - Yvan Lemire, séminariste
  - Nicolas Favart, fmj

pages 3 à 5

## ACTUALITÉ

### LE DÉBAT SUR L'EUTHANASIE

Témoignage de Mme Cecilia Zucchi

pages 6 et 7

### TÉMOIGNAGE...

- M. ROBERT GAUTHIER, p.s.s.  
Saint frère André et ma famille

pages 8 et 9

## L'ENTRE DEUX TOURS RENCONTRE ...

M. PIERRE-ALAIN GIFFARD

page 10

## UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIÉE!

Par : Mme Hélène Foucault

page 11



LE Séminaire  
Décembre 2010 N° . 65

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS  
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL  
*pages centrales*



FONDATION  
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

*pages centrales*

## MOUVEMENTS DU PERSONNEL

Par : *Thuy-Linh Nguyen*  
Directrice des Études



*M. Michel Rodrigue, p.s.s.*

### CHANGEMENTS À LA DIRECTION

M. Michel Rodrigue, p.s.s., occupe maintenant le poste de vice-recteur de l'I.F.T.M. M. Guy Guindon, p.s.s., prendra la relève au poste de Directeur du département de Théologie pastorale. Il sera secondé dans cette tâche par M. l'abbé Bertrand Montpetit à titre de directeur-adjoint du département de Théologie pastorale.



*M. Guy Guindon, p.s.s.*



*M. Andrius Valevicius*

### NOUVEAUX PROFESSEURS

Le département de Théologie de l'I.F.T.M. est heureux d'accueillir M. Pierre-Alain Giffard et M. Andrius Valevicius au sein de son corps professoral.



*M. Pierre-Alain Giffard*

**M. Andrius Valevicius** possède un doctorat en philosophie de l'Université de Montréal et est professeur titulaire à la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke. Il est également président de l'Institut Sources Chrétiennes Amérique, Inc. Il dispense, à l'I.F.T.M., le cours « Histoire de l'Église : Antiquité et Patrologie ».

**M. Pierre-Alain Giffard** donne les cours du soir « Initiation au mystère du salut » et « Ecclésiologie I : l'Église au service du projet de Dieu ». Vous trouverez une entrevue avec M. Giffard à la page 10 de ce numéro de l'Entre deux Tours.



La direction et le personnel de  
l'Institut de Formation Théologique de Montréal  
vous souhaitent  
Joyeux Noël!  
Bonne et sainte année 2011!

PUBLIÉ PAR  
L'INSTITUT DE FORMATION  
THÉOLOGIQUE DE  
MONTREAL  
ET LE  
GRAND SÉMINAIRE DE  
MONTREAL

### ÉQUIPE DE COORDINATION

Télesphore Gagnon, p.s.s.  
Robert Gauthier, p.s.s.  
Hélène Foucault  
Thuy-Linh Nguyen

### COLLABORATION À LA RÉDACTION

Nicolas Favart, fmj.  
Hélène Foucault  
Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.  
Robert Gauthier, p.s.s.  
Charles Langlois, p.s.s.  
Yvan Lemire  
Thuy-Linh Nguyen  
Cecilia Zucchi

### CORRECTION

Thuy-Linh Nguyen  
Thérèse Simard

### PHOTOGRAPHIE

Hélène Foucault  
Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.

### INFOGRAPHIE

Maria João Santos  
mariajoao@me.com  
514 721-3041

### IMPRESSION

Le Communicateur  
514 388-2220

### BULLETIN DE L'I.F.T.M.

2065 Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H3H 1G6  
Tél. : (514) 935-1169 poste 216  
Télécopieur : (514) 935-5497

Courriel : [info@iftm.ca](mailto:info@iftm.ca)  
<http://www.iftm.ca>

ISSN 1496-5054 (IMPRIMÉ)  
ISSN 1718-2131 (EN LIGNE)

DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DU QUÉBEC  
DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DU CANADA  
ANNÉE 2010

NO. DE CONVENTION DE  
POSTES CANADA : 406 32 000  
CE BULLETIN EST IMPRIMÉ SUR  
DU PAPIER RECYCLÉ



Le 16 novembre 2010, dix-neuf diplômés se virent honorés lors de la 32<sup>e</sup> Collation des Grades de l'I.F.T.M., sous la présidence d'honneur du Père Nicolas Favart, Serviteur général de la Famille Marie-Jeunesse. La soirée débuta avec la célébration des Vêpres solennelles, présidées par le Père Favart, fmj, à la chapelle du Grand-Séminaire de Montréal. Suivit, à la salle Jean Paul II, la Collation des grades, au cours de laquelle les gradués reçurent leurs diplômes en présence de leurs proches, de leurs confrères étudiants, du corps professoral de l'I.F.T.M. ainsi que du personnel administratif, des membres de la direction et des invités d'honneur.

**Maîtrise en théologie pastorale :** Jean-François Roy; **Baccalauréat en théologie :** François Bérubé, Yohann Leroux, Gaétan Matteau, Pascal-Olivier Mondon, Emmanuel Pothin, Félix Roberge, Simon Roy, Joel Saavedra; **Baccalauréat ès Arts:** Patrick Bernadotte, Francis Ducharme; **Baccalauréat canonique en philosophie :** Jose Jacob, Manuel Scheurer; **Diplôme en philosophie:** Stéphane Comeau, Philippe Lamothe, Frank Scalia; **Diplôme en théologie :** Francis Ducharme; **Certificat en théologie :** René Foucault, Laurent Payet-Chevalier, Rémi Rivard, Élias Yachoub, Dieudonné Yenga Masumbuko; **Mineure en théologie :** Patrick Bernadotte.

### – ALLOCUTIONS –



## COLLATION DES GRADES DE LA PROMOTION 2010

Voici des extraits des discours de Monsieur Yvan Lemire, séminariste et représentant des étudiants et du Père Nicolas Favart, fmj, Président d'honneur :



Par : Yvan Lemire, séminariste et Président du Comité des étudiants

### « NOUS AVONS LA MISSION DE DIRE LA VÉRITÉ À NOTRE MONDE... »

**Chers étudiants et étudiantes, diplômés en philosophie, théologie et théologie pastorale; nous sommes rassemblés pour nous émerveiller de votre réussite.**

L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'admirer le Mont-Orford à plusieurs reprises. Pour parler de la rigueur académique, qui vous conduit à recevoir ce diplôme aujourd'hui, la montagne me servira de modèle. Au début de votre programme d'études, voyant la tâche à accomplir, la crainte de ne pas y arriver peut vous avoir habités. C'est le même sentiment que l'on peut

ressentir à notre arrivée, au pied du Mont-Orford. Après tous les efforts viennent la joie et la satisfaction, car le sommet est finalement atteint. C'est un an, deux ans ou trois ans d'études qui vous permettent d'obtenir le diplôme attestant que le but initial est atteint. Tout comme au sommet de la montagne, une joie et une fierté doivent légitimement vous habiter.

Dans les Évangiles, un évènement très grand est relaté, celui de la Transfiguration. Le récit se déroule sur une montagne. Devant la grandeur et la beauté de cette rencontre, Pierre dit à Jésus: «Maître, il est heureux que nous soyons ici; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie» (Lc 9, 33).

Nous savons que cela n'était pas la volonté de Jésus et du Père, il fallait redescendre pour accomplir la mission jusqu'au bout. Ce fut un moment intense, d'une grande plénitude, les préparant à la montée vers Jérusalem. C'est dans cette ville que le Christ a atteint le sommet de sa mission, par le Mystère Pascal. Recevoir votre diplôme est un sommet qui vous procure un sentiment de bonheur dans le souvenir du travail accompli. Tout comme dans l'Évangile, cet état ne doit pas être la fin de tout, mais un début de mission. Une question doit être posée : quelle est la mission à accomplir?

Le Pape Jean Paul II, dans son Exhortation Apostolique, *Pasteurs selon mon cœur*, suggère une réponse. Il affirme que : « C'est la situation contemporaine elle-même qui exige que les maîtres soient toujours davantage à la hauteur de la complexité des temps et soient en mesure d'affronter avec compétence, clarté et profondeur d'argumentation les questions sur le sens posées par les hommes d'aujourd'hui... ». Toutes les études faites à l'Institut de Formation Théologique de Montréal ont pour but de former des leaders chrétiens, crédibles et capables d'affronter notre société laïcisée. Je crois fortement que nous avons la mission de dire la vérité à notre monde trop souvent perdu dans toutes sortes d'idéologies plus ou moins conformes à la foi chrétienne. Jean-Paul II a été clair ; pour ce faire, il faut être compétents et prêts à être confrontés à des gens très bien formés dans leurs domaines. Les années passées à se former donnent des outils et des ressources pour répondre et argumenter dans les débats de notre société.



Les enjeux sur le sens de la vie et de la dignité humaine doivent être un souci pour des diplômés en philosophie, en théologie et en pastorale. Le diplôme que vous recevez ce soir témoigne de votre compétence dans ces domaines spécifiques. Je vous invite à faire en sorte que cela ne reste pas qu'un morceau de papier, mais que les acquis servent à rendre notre société plus belle : un monde où les valeurs humaines et évangéliques seront les signes de la grandeur de la personne humaine la considérant comme enfant de Dieu. C'est une mission essentielle que tous les baptisés devraient porter en eux et encore plus ceux qui ont réfléchi et étudié les sagesse humaine et divine.

Au nom des étudiants et étudiantes de l'Institut de Formation Théologique de Montréal, je vous offre toutes nos félicitations! Que votre exemple nous donne le goût de réussir. Bonne mission à tous! ■

Par : Nicolas Favart, fmj, Président d'honneur

## « NOTRE MONDE A BESOIN DE TÉMOINS AUTHENTIQUES... »

**M. le Recteur, mesdames, messieurs les professeurs, vous tous qui œuvrez à l'I.F.T.M., chers finissants, chers parents et amis, je tiens à remercier le Conseil de direction de l'I.F.T.M. de m'avoir invité à présider cette Collation des grades. Cela témoigne de la qualité des relations entre l'Institut et la Famille Marie-Jeunesse depuis 2006. Cette collaboration permet, actuellement, à près d'une trentaine d'étudiants de poursuivre des cours au niveau du baccalauréat dans notre maison de Sherbrooke.**

Ce soir, notre collaboration trouve un couronnement puisque, parmi les nouveaux diplômés, quatre ont fait leur cursus dans le cadre de l'entente unissant nos deux organismes. Permettez-moi de vous dire toute ma joie devant cet aboutissement et de redire merci à l'I.F.T.M. pour le service d'Église qu'il rend à la Famille Marie-Jeunesse au niveau de la formation universitaire. Notre monde a besoin de témoins authentiques sachant exprimer, en des termes audibles et crédibles pour notre temps, la foi qui les fait vivre. Déjà, en 1987, Mgr André-Joseph Léonard, actuel archevêque de Maline-Bruxelles en Belgique, faisait remarquer ce qui suit :

*Dans un contexte de persécution, saint Pierre n'hésitait pas à dire aux chrétiens poursuivis par les autorités religieuses ou civiles : « Soyez toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 P 3, 15). Actuellement, en Occident, nous ne sommes pas (encore) à l'heure de la persécution. D'autres s'y trouvent ailleurs dans le monde. Mais, dès maintenant, ici même, l'espérance chrétienne authentique est, dans un monde désenchanté, une provocation qui appelle fréquemment une justification.<sup>1</sup>*



Plus de vingt ans plus tard, sa remarque m'apparaît d'une actualité déconcertante! Dans le monde qui est le nôtre, la foi ne va plus de soi. La formation intellectuelle devient donc une manière de rendre compte de notre espérance à qui nous en demande raison.

Depuis plus de trois ans, la Famille Marie-Jeunesse accueille, chaque semaine, des adolescents d'une école secondaire de Granby pour une période de témoignages sur le thème de la liberté. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit d'une première annonce de la foi! Au fil des ans, la rencontre de plus de 600 jeunes nous confirme qu'il y a rupture dans la transmission de la foi chez les jeunes d'aujourd'hui.

Chers amis, vous voilà mieux armés, au terme de vos parcours académiques respectifs, pour rendre compte, avec intelligence, de l'espérance qui est la vôtre. Les connaissances acquises continueront de vous façonner. Certains d'entre vous deviendront prêtres, d'autres sont des religieux déjà actifs dans la mission, d'autres encore sont des laïcs impliqués dans divers milieux. Chacun est nécessaire pour bâtir l'Église!

Le grand acteur de toute évangélisation, c'est l'Esprit Saint. À travers vos années d'études, vous avez été formés et informés... puissiez-vous aussi

être transformés par l'Esprit agissant en toute âme! En effet, ce n'est que dans la mesure où nous sommes transformés par Celui que nous annonçons que nous pouvons espérer porter du fruit. Permettez-moi de rappeler les paroles de Paul VI :

*Il est bon de souligner ceci : pour l'Église, le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, [...] est le premier moyen d'évangélisation. L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres [...] ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. [...] C'est donc par sa conduite, par sa vie, que l'Église évangélisera tout d'abord le monde, c'est-à-dire par son témoignage vécu de fidélité au Seigneur Jésus, de pauvreté et détachement, de liberté face aux pouvoirs de ce monde, en un mot, de sainteté.<sup>2</sup>*

C'est ce que je vous souhaite, en terminant cette brève allocution : rien de moins que la sainteté! N'ayons pas peur d'être ce que nous devons être : des chrétiens debout, fidèles à l'enseignement du Christ, dociles à l'Esprit Saint. Ainsi, pour reprendre les mots de Catherine de Sienne, « nous mettrons le feu au monde »! ■

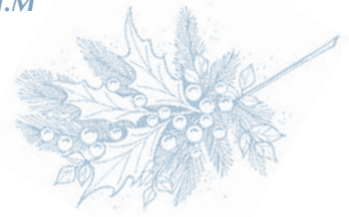
1. A. Léonard, « Les raisons de croire », Communio, Fayard, Paris, 1987, p. 14.

2. Paul VI, « Evangelii Nuntiandi ».





## LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LA QUESTION DE MOURIR DANS LA DIGNITÉ



Depuis quelques années, la question de l'euthanasie et celle du suicide assisté apparaissent de plus en plus souvent dans les journaux, les débats télévisés et les revues d'actualité. De grands metteurs en scène ont également porté à l'attention du grand public des cas dramatiques de personnes atteintes de maladies dégénératives ou en phase terminale qui demandaient à être aidées à mettre fin à leurs souffrances. Il semblerait que la possibilité de choisir le moment de notre mort en est progressivement venue à faire partie de la perception que nous avons de cette dernière.

Sur les plans politique et juridique, l'euthanasie et le suicide assisté sont traités en relation avec les concepts des droits de l'individu et des droits de l'humain et de la personne. Au mois d'avril 2010, les députés fédéraux ont été appelés à exprimer leur vote sur un projet de loi concernant la possibilité de modifier le code criminel en vue d'une légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté. Le projet a été rejeté par la grande majorité des voix (228 contre 59).

La page n'a pas été tournée pour autant, du moins au Québec, où le Groupe de travail en éthique du Collège des Médecins a rédigé un rapport suggérant que l'euthanasie pourrait éventuellement faire partie des soins appropriés en situations de fin de vie. Ce rapport a suscité de nombreuses réactions et a relancé le débat. Le gouvernement du Québec a donc créé la « Commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité ». Cette dernière a déjà entendu l'avis d'experts et a invité la population à répondre à un sondage. Elle est présentement à l'étape des audiences publiques par lesquelles les citoyens qui ont soumis un mémoire seront entendus. Ces circonstances m'ont profondément interpellée. Elles nous mettent tous, en tant que société, devant les grandes questions de la vie et de la mort et nous interrogent sur la signification que nous donnons à notre propre existence, sur la valeur de l'autre à nos yeux et sur le sens de la souffrance.

J'ai beaucoup réfléchi et discuté de ce sujet avec ma famille et avec des amis qui travaillent dans les domaines de la santé, des médias et de l'éducation. Plusieurs sont engagés auprès d'organismes de soutien de la vie,

d'autres se sont occupés d'un malade en phase terminale ou encore ont été frappés par le suicide d'un proche. Nous nous sommes trouvés face à une alternative: 1) combattre une bataille culturelle pour défendre la valeur de la personne, de la solidarité et de la compassion, en tant que principes abstraits; 2) intervenir, nous rendre présents, afin qu'à travers nous un autre regard et un autre amour arrivent à se manifester comme seules réponses adéquates aux besoins humains. La Commission nous donnait l'opportunité de relire et d'approfondir notre ouverture face à la vie dans sa valeur de proposition pour notre société, pour nos collègues et nos voisins qui, peut-être inconsciemment, désirent comme nous le bonheur et la plénitude.

Plusieurs médecins, infirmiers, physiothérapeutes et étudiants du domaine de la santé ont témoigné du fait que se limiter à offrir des soins professionnels ne correspond pas entièrement à leur vocation. Le patient a besoin de relation humaine, de compagnie aimante et pleine de compassion, particulièrement lorsqu'il souffre ou est en fin de vie. Ce regard de l'autre peut changer, de manière très réelle, la perception que le malade a de lui-même : sa valeur intrinsèque et sa dignité sont reconnues, et ainsi, le cercle de sa solitude est brisé. Cela lui permet de passer à travers la douleur physique et psychologique avec la certitude d'être accompagné.

Plusieurs professionnels de la santé ont affirmé que jamais la médecine n'a été en mesure de traiter la douleur aussi bien qu'aujourd'hui et que la sédation palliative, bien administrée, n'entraîne pas la mort.

Toutes ces précisions viennent éclairer ce sujet délicat à propos duquel nous sommes souvent mal informés et sur lequel il est aisé de se faire une opinion superficielle.

J'ai été reçue en audition à la Commission avec trois autres femmes. Nous voulions exprimer le point de vue d'un cercle d'amies occupées par le travail, les enfants et les intérêts personnels. Chacune de nous a dû faire face à la maladie d'un proche, et a choisi de créer l'espace nécessaire dans sa vie, de trouver du temps et d'élargir les frontières de la famille afin d'accompagner la personne souffrante dans son voyage vers la mort. Nous avons vécu des moments et des situations dramatiques. Nous avons senti notre impuissance face à la maladie qui progressait et finalement le déchirement de l'adieu. Cette expérience, parfois difficile, a pourtant été des plus précieuses : elle nous a confirmé dans notre conviction que la vie ne nous appartient pas entièrement et que notre accomplissement personnel se trouve dans le don de soi. L'expérience a aussi été marquante pour nos familles. Nous avons souvent essayé de communiquer ces convictions à nos enfants, à travers un discours ou des principes abstraits. Mais l'expérience vécue auprès d'une personne malade leur a permis de comprendre que la valeur d'une vie ne dépend pas de l'efficacité ni de l'état de la santé.

Des groupes d'étudiants universitaires et du CEGEP ont présenté devant la Commission des témoignages bouleversants. Une jeune racontait avoir cessé de soutenir l'euthanasie et le suicide assisté, position qu'elle tenait de sa famille, après avoir accepté l'invitation d'un ami à faire du bénévolat auprès d'enfants gravement handicapés. «J'ai découvert à quel point ils désirent, comme nous, d'être aimés. Leur vie est infiniment précieuse et pleinement digne».

Un étudiant en médecine a parlé du suicide d'un ami et du regret de n'avoir pu l'accompagner davantage afin de mieux comprendre sa détresse. En conclusion, ce jeune demandait : «Quel message notre société enverrait-elle à ceux qui se sentent emprisonnés dans la solitude et la dépression, si elle choisissait de décriminaliser le suicide assisté?».

Un garçon de 17 ans a simplement exprimé son admiration envers son grand-père qu'il avait accompagné pendant les derniers mois de sa maladie : « Quand mon grand-père a senti qu'il pouvait encore donner beaucoup à ses enfants et petits-enfants, il a surmonté toutes les épreuves. Il nous a offert une merveilleuse leçon de courage ».

Durant les audiences, les partisans de l'euthanasie et du suicide assisté, ainsi que certains membres de la Commission, ont souvent fait appel aux principes de l'autonomie et de l'autodétermination, considérés comme des droits absolus de l'individu. En bout de ligne, tout le débat se joue autour de ce point : d'un côté une conception de la personne comme étant essentiellement un être de relations se réalisant dans un rapport à autrui et d'autre part, l'idée de l'individu maître absolu de lui-même, qui en arrive à revendiquer son droit de mettre fin à ses jours..

Je suis convaincue qu'à travers le désir d'indépendance totale et d'auto-affirmation orgueilleuse, notre société lance en réalité un cri de détresse : nos frères et sœurs demandent un sens à leur vie et expriment le besoin profond de se savoir aimés.

L'enjeu pour nous est de reconnaître et de témoigner du partage de ce même besoin, et du fait que le Christ est vraiment présent en notre compagnie, en l'Église, afin d'y répondre. ■

## ABONNEMENT DE SOUTIEN — L'ENTRE DEUX TOURS

### ABONNEMENT DE SOUTIEN DU BULLETIN SEMESTRIEL L'ENTRE DEUX TOURS

*Où je veux soutenir l'Institut de Formation Théologique de Montréal par cet abonnement de soutien.*

20\$  autre .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Téléphone : .....

Je désire un reçu pour déclaration fiscale :  oui  non

**Il nous fait plaisir de vous faire parvenir ce bulletin semestriel vous donnant des nouvelles sur la vie académique de l'Institut de Formation Théologique de Montréal**



**Si vous voulez nous aider à sa production, nous vous suggérons un don de vingt (20\$). Nous pouvons émettre des reçus pour déclaration fiscale (No. d'enr. 11894 5914 RR0001)**

## L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH, LE SAINT FRÈRE ANDRÉ ET MA FAMILLE

Par : M. Robert Gauthier, p.s.s.

Le 17 octobre dernier, le Pape Benoît XVI canonisait le frère André à Rome. Depuis sa mort en 1937, des milliers de faveurs et de guérisons ont été accordées par l'intercession de ce saint québécois. Le présent article se veut un témoignage personnel de l'action de celui qui a dédié un Oratoire à saint Joseph.



### UN FRÈRE EN QUI L'ON SE RECONNAÎT

Mon père, Jean-Paul, est né le 19 octobre 1925, à Montréal. Alors qu'il n'avait qu'un an et demi, son père décède. Sept ans plus tard, c'est sa mère qui meurt. Devenu orphelin, Jean-Paul passe son enfance et son adolescence avec son frère, André, dans des orphelinats catholiques. Passant par des moments de vide et de profondes peines intérieures, mon père se confie notamment au frère André qui était lui même devenu orphelin en bas âge : «Vous avez perdu vos parents à 11 ans, vous savez ce que c'est que de se retrouver sans famille ni avenir, venez à ma rescousse et à celle de mon frère».

À l'âge de 17 ans, Jean-Paul voit le Collège Notre-Dame lui ouvrir généreusement ses portes. Après avoir étudié un an dans ce collège, où le frère André avait longtemps œuvré comme portier, mon père fait son entrée dans la Congrégation des Frères de Sainte-Croix. Après son noviciat, il entreprend le scolasticat où il apprend le métier de professeur. À l'âge de 23 ans, après trois ans de vœux temporaires, il met fin – en accord avec son directeur de conscience – à son expérience de vie religieuse.

À celui qui n'avait pas eu de vie de famille, Dieu, dans son amour, met sur sa route une femme dont il deviendra profondément amoureux. Durant leurs fréquentations, Lise et Jean-Paul vont notamment à l'Oratoire Saint-Joseph pour confier au Seigneur les enfants qui naîtraient de leur alliance. La première, Francine, est née en 1954 et la seconde, Louise, est née un an plus tard. Le 22 février 1960, c'est moi qui vîs le jour dans le petit village de Saint-Mathias, le village même où Isaac Bessette et Clothilde Foisly – les parents du frère André – s'étaient mariés le 27 septembre 1831.

### UN AMI BIENHEUREUX QUI REND LES AUTRES HEUREUX

Né en bonne santé et baptisé dans la petite église de Saint-Mathias cinq jours après ma naissance, je suis ensuite tombé gravement malade. À l'âge de sept ou huit jours, une bactérie très virulente (le staphylocoque doré) était en train de m'emporter. Arrivés en pleine nuit à l'hôpital, mes parents sont accueillis par le docteur Chicoine qui leur dit ces paroles : «...Vous nous amenez un mourant, nous allons tout faire pour le sauver. Il y a trois traitements possibles et il faudra rapidement choisir le bon... Si vous avez la foi, priez très fort ». Humainement parlant, Lise et Jean-Paul sentaient qu'ils ne pouvaient rien faire. C'est alors que mon père a pensé à son bon ami, le frère André. À ma mère, affligée par la gravité de la situation, il propose d'aller à l'Oratoire pour me confier à saint Joseph, le père adoptif de Jésus, et à son ami le frère André. Tandis que dans la crypte ma mère pleurait à chaudes larmes et que mes deux petites sœurs lui disaient « Maman, tout le monde te regarde », ma famille a prié pour moi avec confiance.



Le frère André disait : « Rarement, j'ai trouvé quelqu'un qui soit venu à l'Oratoire sans en partir meilleur, plus consolé ou sans avoir reçu une faveur quelconque ». Eh bien, à leur retour à l'hôpital Sainte-Justine, une très bonne nouvelle attendait ma famille : le traitement donné avait été le bon ; il avait fait effet et j'étais sauvé ! Après cette épreuve, je suis resté un enfant fragile jusqu'à l'âge de six ans. « Passé cet âge, avait dit le docteur Chicoine à mes parents, sa santé ne devrait plus connaître de sérieux ennuis ». En famille, j'ai connu une enfance heureuse. Durant l'adolescence, j'ai été un jeune de cette génération : j'ai pris mes distances avec l'Église catholique et j'ai cessé de fréquenter la communauté paroissiale. À l'âge de 23 ans, alors que j'entreprenais des études universitaires orientées vers le journalisme, j'ai vécu une conversion. À Québec, j'ai fait la rencontre de Jésus-Christ ressuscité, le Fils du Dieu vivant, une Personne qui m'aimait et qui était venue, dans sa grande miséricorde, à la rencontre d'un homme pécheur. À la fin de mes études à l'Université Laval, un très bon ami de mon père, un missionnaire de la Congrégation des Frères de Sainte-Croix, me fait une proposition inattendue : aller dans leur nouveau pays de mission, le Rwanda, pour y servir bénévolement durant deux ans comme missionnaire laïc.

### UN SAINT QUI INTERCÈDE AUPRÈS DE DIEU

Dans ce petit pays d'Afrique centrale, qui a connu en 1994 un effroyable génocide, une grâce m'attendait : le don du presbytérat et du célibat sacerdotal. Ne connaissant pas les desseins de Dieu, une prière, durant les premiers mois de mon séjour au Rwanda, revenait souvent : « Seigneur, quand vas-tu mettre sur ma route cette femme avec qui je ferai ma vie et aurai des enfants? » En 1987, après un premier signe en juillet, un second signe est venu changer mes plans. Durant la nuit du 1<sup>er</sup> novembre, un rêve : Je suis dans la cathédrale de Kabgayi, le missionnaire m'ayant invité au Rwanda est à mes côtés et me dit : « On est en train d'ordonner quelqu'un ». Et moi de lui dire : « Et alors? » Et de me répondre ce frère : « Mais c'est toi! » Dans ce second signe mystérieux, reçu dans la foi, j'ai compris que Dieu me voulait entièrement donné à Lui et au service de son Église. En 1988, durant une retraite du temps pascal, j'ai finalement dit oui à l'initiative divine. En juillet, je quittais la mission des Frères de Sainte-Croix. En août, les Sulpiciens, après avoir entendu le récit de ma vocation, m'ouvraient les portes du Séminaire et allaient faire de moi, au fil des ans, un prêtre selon le cœur de Jésus-Christ.



**Un orphelin qui se reconnaît dans la vie d'un autre orphelin devenu plus tard un saint... un fils né à Saint-Mathias et sauvé in extremis d'une mort estimée prochaine... Vingt-sept années plus tard, au sein même de la communauté du frère André, un appel du Seigneur à Le suivre et à donner sa vie par amour... Dans notre monde sécularisé, d'aucuns pourraient ou voudraient conclure à une série de coïncidences. Personnellement, je préférerais parler de « coïncidieu... ». S'il faut utiliser la parole miracle avec prudence, je crois néanmoins qu'un frère et ami auprès de Dieu a guidé, un jour de février 1960, les décisions du docteur Chicoine et celles du personnel médical qui s'affairaient autour de moi. Chaque année, mes parents font leur pèlerinage à l'Oratoire pour rendre grâce à Dieu de son amour et de ses merveilles. Saint frère André, que tous mes frères et sœurs en humanité puissent également trouver en toi « un intercesseur puissant auprès du Père.»**

## M. PIERRE-ALAIN GIFFARD

C'est avec grande générosité que M. Pierre-Alain Giffard a partagé, avec l'Entre deux Tours, le récit de son parcours académique, vocationnel et spirituel. Lorsque M. Giffard a commencé à faire des études en vente et distribution à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris en 1985, rien ne laissait présager un futur de théologien et de professeur à l'I.F.T.M.



Ce n'est que quelques années plus tard que M. Giffard décidera d'entreprendre un discernement vocationnel en vue de l'ordination presbytérale. Il entreprendra, en 1990, le parcours académique bien familier aux séminaristes fréquentant l'I.F.T.M. Cela représente deux années de philosophie et trois ans de théologie. Bien que son discernement l'ait amené à quitter son parcours vers l'ordination presbytérale, M. Giffard a poursuivi ses études et a obtenu, en 1996, son baccalauréat en théologie.

Son désir d'approfondir la Mission et l'évangélisation le conduira à l'obtention d'une maîtrise (1997) et d'un doctorat (2001) en théologie pastorale de l'Université de Montréal. En 2003, il complètera, aux HEC de Montréal, des études postdoctorales sur les théories institutionnelles pour mieux comprendre l'Église du point de vue institutionnel. En 2003, à la suggestion de M. l'abbé Bertrand Montpetit,



M. Giffard a commencé à dispenser à l'I.F.T.M. la session « Gestion et croissance de la paroisse ». Il lui fut aussi demandé, par les HEC de Montréal, de diriger un projet de recherche sur le « Leadership intégral ».

Il a ensuite fondé une entreprise d'import-export qui l'a amené à vivre en Chine quelques années. Il est maintenant de retour au Québec et enseigne, cette année, les cours sur l'« Ecclésiologie » et sur l'« Initiation au mystère du salut » les samedis matin.

Pour M. Giffard, l'enseignement de la théologie est une vocation. Son objectif est de partager avec ses étudiants une vision positive et missionnaire de l'Église. Il cherche à être concret et à transmettre des connaissances qui pourront servir à faire face aux défis actuels de la communauté chrétienne. À cet égard, le travail pastoral de M. Giffard, pour le diocèse de Valleyfield, lui permet de mettre ce qu'il enseigne à l'épreuve de la pratique, de ne pas rester au niveau purement intellectuel et de voir si cela correspond aux besoins du milieu et de l'Église.

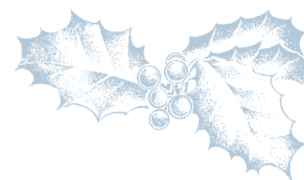
Outre son enseignement et son implication dans le milieu ecclésial, M. Giffard considère que sa vocation première est celle d'être un bon père de famille. Son épouse et ses deux filles sont pour lui une source de grande joie et de croissance dans la foi et la vie spirituelle. Percevant l'amitié comme faisant aussi partie de la vie spirituelle, il cherche à maintenir un bon réseau social et à aider les personnes dans le besoin autant que possible.

Dans tous les aspects de sa vie, l'on devine chez M. Giffard un désir d'intégrer le spirituel et le concret, l'intellectuel et la pratique. C'est pourquoi il s'appuie en tout sur sa vie de prière, sa conviction étant que de la communion avec Dieu croît la communion avec les autres. ■



## UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIÉE

Par : *Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire*



Cette année, nous vous proposons de découvrir la clientèle étudiante en provenance des différentes communautés religieuses et instituts de vie consacrée. Nous dresserons un tableau de leur présence en nos lieux, puis nous vous présenterons le témoignage de deux étudiantes. Dans la prochaine édition, nous poursuivrons avec le témoignage de jeunes moines.

Nous avons répertorié dix communautés dont les religieux, les religieuses ou les laïcs de vie consacrée sont inscrits à l'I.F.T.M., sans compter celles dont les étudiants sont en attente d'un permis d'études ou à parfaire leur français afin d'intégrer nos classes sous peu.

Nous constatons que l'I.F.T.M. est un pôle de référence pour les communautés religieuses nouvelles et traditionnelles quant à la formation de leurs membres. Cette clientèle, majoritairement masculine et dont la moyenne d'âge est de 33 ans, représente près de 40% de nos étudiants. Trois d'entre eux sont inscrits à temps complet. Les autres sont tous des étudiants réguliers à temps partiel (c.f. : tableau ci-haut).

### **Hélène Charette, de la Société du Christ Seigneur**

Détentrice d'un baccalauréat en service social, Hélène Charette fréquente la Société du Christ Seigneur depuis sa tendre enfance. Elle a choisi de joindre cet institut de vie consacrée car elle voulait donner sa vie pour faire connaître l'amour de Dieu et évangéliser: «Je viens chercher à l'I.F.T.M., dans le cadre du certificat en théologie, un complément de formation qui me sert, entre autres, dans l'animation d'un groupe d'adolescents à Repentigny et dans l'accompagnement spirituel au Centre Leunis. Le message de l'Église est souvent mal véhiculé dans notre société et cette formation me permet

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES	NOMBRE D'ÉTUDIANTS
Abbaye cistercienne de Rougemont	1
Abbaye cistercienne de Val Notre-Dame ( <i>St-Jean-de Matha</i> )	1
Abbaye de Saint-Benoît du Lac	2
Abbaye Sainte-Marie de Deux Montagnes ( <i>moniales bénédictines</i> )	1
Congrégation de Notre-Dame	1
Famille Marie Jeunesse	28
Les Franciscains O.F.M.	1
Fraternité monastique de Jérusalem	3
Société du Christ Seigneur	1
Les Frères Rédemptoristes/ Prov. de Sainte-Anne-de-Beaupré	3
<b>Total :</b>	<b>42</b>
COMMUNAUTÉS DONT LES ÉTUDIANTS ATTENDENT UN PERMIS D'ÉTUDES OU ÉTUDIENT LE FRANÇAIS	
Congrégation des Pères Sainte-Croix	2
Les Prémontrés	1

de toujours mieux présenter les réalités de la foi. J'ai choisi l'I.F.T.M. parce que je voulais un enseignement fidèle à l'Église. De plus, le fait de côtoyer de futurs agents de pastorale et de futurs prêtres contribue à la communion ecclésiale.»

### **Marie de Lovinfosse, de la Congrégation Notre-Dame**

Tout en travaillant au Centre étudiant Benoît-Lacroix où elle est devenue directrice en août 2010, Marie de Lovinfosse fréquente l'I.F.T.M. afin de compléter des études en philosophie. Sa motivation dans la vie: bâtir des ponts et susciter des espaces où le dialogue inter-différences peut s'exprimer. Pour elle, la philosophie est un outil fondamental lui permettant de mieux clarifier ce sur quoi repose ses convictions et celles des autres.

«Lorsque j'ai proposé à ma communauté d'étudier à l'I.F.T.M., une de mes motivations était de contribuer à un dialogue non seulement *ad extra* mais également à l'intérieur de l'Église entre hommes et femmes, laïcs et futurs clercs. En outre, je voyais une autre richesse de l'I.F.T.M., celle de cheminer dans un milieu porté par la spiritualité de l'École

française qui a inspiré la fondation de ma communauté et celle de Ville-Marie. Il est vrai que nous, les femmes-étudiantes, sommes en petit nombre dans cette grande institution. Ceci dit, je suis d'autant plus émerveillée de l'ouverture témoignée par les séminaristes et les professeurs en regard des réflexions et des questions peut-être plus spécifiquement féminines. Venir suivre un cours et faire ainsi un bout de chemin avec d'autres alimente un esprit de communion incarnée et consolidée dans la diversité des charismes. Ma passion, c'est d'expérimenter toujours davantage combien la différence des vocations et des charismes peut devenir un don inter dynamisant en vue de la mission commune que nous portons d'un seul cœur ecclésial auprès de nos contemporains.» ■



Mme Hélène Charette et Mme Marie de Lovinfosse

## NOUVELLES BRÈVES

Par : Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire

### FÉLICITATIONS DR. DAVID BRADLEY SWEET !

En mai dernier, monsieur l'abbé David Bradley Sweet a soutenu sa thèse doctorale avec succès. Cette recherche a pour titre *The pastoral formation of the laity by French priests among the Acadian communities of Cape Breton Island, 1792-1853 : Considerations for the apostolate of the laity in the post-Vatican II Catholic Church*, et fut présentée à la Faculté de théologie de l'Université van die Vrystaat, de l'University of Free State en Afrique du Sud. Monsieur l'abbé Sweet est le premier prêtre catholique à être diplômé au troisième cycle en théologie à cette université, établie par l'Église réformée. Toutes nos félicitations au Dr Sweet! ■

N.B. La thèse du Dr Sweet est disponible pour consultation à la bibliothèque de l'I.F.T.M.



## ÉTUDIER À L'I.F.T.M.

Par : M. Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.

### LE COURS D'INTRODUCTION AUX MÉTHODES D'INTERPRÉTATION BIBLIQUE

Ce cours a pour but de présenter aux étudiants des « méthodes et approches et de chercher enfin à préciser l'orientation qui correspond le mieux à la mission de l'exégète dans l'Église catholique »<sup>1</sup>. À travers la méthode historico-critique, de nouvelles méthodes d'analyse littéraire, des approches basées sur la Tradition et sur les sciences humaines, l'étudiant se familiarisera avec la lecture de la Bible et les méthodes d'interprétation.

Ce cours sera donné par M. Jaroslaw Kaufmann, p.s.s. durant la session d'hiver 2011, les mercredis soir, du 5 janvier au 13 avril. ■



« Je me suis inscrite au cours d'Introduction aux méthodes d'interprétation biblique dans l'espoir de mieux comprendre le message des Écritures dans ma vie... ». (C.M., étudiante)

<sup>1</sup>. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, L'Interprétation de la Bible dans l'Église, La Documentation Catholique 2085 (1994), p.26.



## ÉDUCATION DES ADULTES

Liste des cours offerts \*

(CPF) — CERTIFICAT EN PASTORALE FAMILIALE

(CTH) — CERTIFICAT EN THÉOLOGIE

### HIVER 2011 – À MONTRÉAL

- **Christologie** (3cr) CTH  
Les mardis du 11 janvier au 19 avril  
Congé : 1<sup>er</sup> mars  
Professeur : M. Argiro Restrepo, p.s.s.
- **Introduction aux méthodes d'interprétation biblique** (3cr) CTH  
Les mercredis du 5 janvier au 13 avril  
Congé : 2 mars  
Professeur : M. Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.
- **Initiation aux Mystère du Salut** (3cr) CPF /CTH  
Les samedis du 9 janvier au 16 avril  
Congé : 5 mars  
Professeur : M. Pierre-Alain Giffard

### PRINTEMPS 2011 – EN TERRES SAINTES

- **Se recueillir en Terres Saintes : Israël, Égypte (Sinäi), Jordanie** (3cr) CPF /CTH  
Du 30 mai au 16 juin 2011  
Professeur : M. Guy Brochu

\* Horaire : les mardis et mercredis soir de 18h30 à 21h20 et les samedis matin de 9h00 à 12h00

## PROCHAINES ACTIVITÉS VOCATIONNELLES

### Messes vocationnelles :

- Dimanche le 27 mars 2011 à 11h30.  
Paroisse Sainte-Colette  
11 931 boulevard Sainte-Colette, Montréal-Nord

### «Viens et Vois»

- 14 janvier 2011
- 18 février 2011
- 1<sup>er</sup> avril 2011

### “Come and See” Evenings

- January 21, 2011
- February 18, 2011
- March 18, 2011
- April 15, 2011



### Fin de semaine vocationnelle

- Du 11 au 13 mars 2011 au Grand Séminaire de Montréal

Pour des motifs logistiques et pastoraux, il est nécessaire de communiquer avec l'abbé Bertrand Montpetit pour s'inscrire au «week-end» vocationnel (b.montpetit@gsgm.qc.ca). Il est suggéré d'avoir déjà participé aux activités précédant cette fin de semaine vocationnelle pour pouvoir s'y inscrire.